

**Jean-Louis Cloët**

# **Ombre & Lumière**

**Revue Polaire 2023**

# Ombre & Lumière

*Jean-Louis Cloët*

On ne connaît bien que ce dont on manque.  
On ne possède bien ainsi que ce qu'on a perdu.  
On n'est riche que des coups reçus.  
On n'est fort que des trahisons, des déceptions, des abandons,  
tour à tour, et, jour après jour, subis, « encaissés » « bon an mal an ».

C'est toujours « un mal pour un bien ».  
Quelles soient jetées par le Destin ou par les hommes, les pierres que l'on reçoit sont toujours —  
pour qui sait « durer », qui sait attendre — autant de « pierres dans son jardin » comme on dit chez  
« les gens de peu ».

On thésaurise la souffrance comme un petit capital qui rapporte des dividendes.

Ne connaît « le goût du pain » que qui en a manqué un jour.  
Ne connaît « le goût des choses » que qui en fut privé souvent.  
N'a « de prix » que ce qui « coûta ».  
Et toute la vie est ainsi, depuis toujours ;  
ainsi sera.

Ce qui va « ne va pas de soi ».  
« Ce qui cloche », s'il vous sonne, ne sonne pas toujours « le glas », mais plutôt, au rebours, les  
Mâtines ou l'Angélus...  
Mieux : « ce qui cloche » sonne nos noces,  
jour après jour,  
avec la vie,  
« c'est ainsi et pas autrement ». Ainsi.  
Ainsi soit-elle !...

Somme toute,  
elle est « bonne épouse ».

[6 / II / 08]